

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

---

1890

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DE JULES DECQ,  
19, RUE HENRI MAUS.

1890.

## UN LIARD INÉDIT

## D'HENRI IV, ROI DE FRANCE

Le Blanc et Delombardy n'ont connu qu'un seul liard d'Henri IV, le *liard* dit *Pied-Guailloux* (1). M. Hoffmann a publié un deuxième liard du même roi appartenant à la collection Legras, malheureusement presque fruste et extrêmement rare d'ailleurs (2); c'est un *liard du Dauphiné* dont la date n'est plus lisible. Peut-être est-ce une pièce frappée clandestinement comme les pinatelles dauphinoises de Valence (1591-1592) (3). Quant aux deux petites pièces, avec le titre de roi de France et de Navarre, données par ce dernier auteur, M. Blanchet a démontré que ce ne sont pas des *liards* malgré leur dimension, mais des vacquettes ou *quarts de liard* au poids théorique de 0<sup>g</sup>,58 (4).

(1) *Traité historique des monnoies de France. — Catalogue des monnaies françaises de la collection Rignault*, p. 49.

(2) *Monnaies royales de France*.

(3) ROGER VALLENTIN. *Les pinatelles frappées en Dauphiné en 1591 et en 1592*, p. 11.

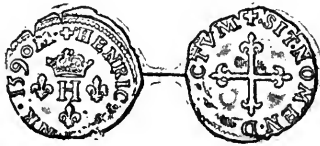
(4) *Documents pour servir à l'histoire monétaire de la Navarre et du Béarn*, p. 33.

J'ai acquis récemment un troisième liard d'Henri IV, *inédit* et daté de 1590.

+ · HENRIC... N · R · 1590 (lettre effacée)  
M (?). H couronné, accompagné de trois lys.

+ · SIT · NOMEN · D.... CTVM. Croix fleurdelisée.

Coll. Roger Vallentin. Poids 0<sup>g</sup>.941.



Ce liard appartient bien à Henri IV et non à Henri III ; la partie inférieure de la lettre N (initiale de NAVARRE) est parfaitement visible.

Le type de cette pièce est complètement différent des types du liard dauphinois et du liard de 1601, dit Pied-Guailoux. Au droit du liard dauphinois se trouve en effet un dauphin en pal, au revers une croix fleurdelisée et probablement évidée. Le liard de 1601 porte au droit un H couronné accompagné de trois lys et au revers une croix fourchue, analogue à celle des douzains. Le type du liard de 1590 a été emprunté aux deux types des liards d'Henri III.

Les premiers liards d'Henri III ont au droit

un Het au revers une croix fleurdelisée. Sur un avis du « Conseil d'Etat et de la Cour des Monnoyes » du 27 mai 1583, Henri III décida, par une ordonnance du 22 juin 1583, la création d'un nouveau type de liards « pour empescher à l'advenir que les liardz que nous avons cy-devant faict forger en nos monnoyes ne soient contrefaictz soubz l'auctorité de quelques Princes et Seigneurs que ce soit.... souz le prix accoustumé, au lieu de la croix qui est en iceux ja faictz 3 fleurs de lys et de l'autre une H ou un Daulphin pour ceux qui se fabriqueront en nostre pays de Daulphiné. »

Cette ordonnance fut enregistrée par la Cour des Monnaies le 2 juillet 1583. A la suite d'un extrait des registres de cette Cour est figuré « le portrait des liards » (1). Le modèle des liards qui devaient être frappés à Grenoble était conforme à l'ordonnance : au droit, un dauphin, au revers, un écu pelte à trois lys. Il n'en était pas de même pour les liards à frapper dans les autres ateliers du royaume. L'ordonnance voulait que d'un côté se trouvât un H et de l'autre trois fleurs de lys, tandis que sur le type envoyé aux maîtres des divers ateliers était figuré au droit un H accosté de trois lys et au revers la croix du Saint Esprit ; d'où le nom donné à ces liards, de *liards au Saint-Esprit*.

(1) Ordonnance et déclaration du roy sur le changement des figures et exposition des liards forgez en son royaume. *Bibliothèque CALVET*.

Il est difficile de savoir pour quels motifs l'ordonnance ne fut pas strictement exécutée.

Cette ordonnance du 22 juin 1583 ne mentionne ni le titre ni le poids de ces liards, mais seulement leur valeur de trois deniers. On doit en conclure qu'ils furent émis à raison de 256 au marc et au titre de 1 den. 15 gr. ou  $\frac{5}{8}$  comme les premiers liards d'Henri III. Du Cange leur donne à tort pour titre 1 den. 12 gr. (1).

La taille de 256 au marc de Paris donne pour poids de chaque liard 0,956 ou 18 grains. Notre liard d'Henri IV pèse 0,941 malgré le frai qui est très important. Son poids est anormal. Il est en cuivre rouge à peu près pur; en divers points on aperçoit encore une fort mince couche d'argent.

Il serait téméraire de vouloir préciser dans quel lieu ce liard, découvert aux environs de Tarascon, a été émis. Son mauvais état de conservation, dû à une longue circulation, ne permet pas de voir s'il porte une lettre d'atelier; le différent placé après la date 1590 est lui-même effacé.

Les liards Pied-Guailoux, frappés dans le Quercy, d'après Delombardy (n° 371), sont assez rares. Leurs légendes sont toujours identiques. Il y a cependant deux variétés, dont l'une n'a qu'une importance secondaire et ne présente de l'intérêt qu'au point de vue de la numismatique locale. 1° Sur la barre horizontale de l'H du

(1) V° *Moneta*, § sub Henrico III.

champ du droit, se trouve un gros point clos, dont l'existence n'a pas été signalée par les divers auteurs qui ont décrit cette pièce. — 2<sup>e</sup> variété. Indépendamment de ce point clos, il existe un autre point clos très gros au-dessous de cet H et vers l'extrémité du troisième lys. (Coll. Roger Vallentin.)

Henri III mourut poignardé par Jacques Clément le 2 août 1589. Les monnaies françaises d'Henri IV, datées de 1589 et de 1590, sont rares. Les espèces frappées dans le Béarn et la Navarre en 1589 et en 1590, avec le titre de roi de France et de Navarre, sont plus communes.

ROGER VALLENTIN.

---